

Prix Lachance-Morin 2008

Objectif prévention, au cœur du quotidien

Cette année, les lauréats du prix Lachance-Morin démontrent que ce n'est pas la taille ou les ressources financières qui importent pour marquer des bons coups en santé et en sécurité du travail (SST), mais bien la volonté de la direction et des travailleurs. En effet, Dudley MasterLock Canada inc., une entreprise d'une trentaine de travailleurs, et Olympus NDT Canada, une société ultra-moderne qui en compte plus de 300, ont toutes deux fait des pas de géants dans l'implantation d'une culture de la prévention. C'est leur détermination, leur ingéniosité et leurs efforts quotidiens pour réduire les accidents et les maladies du travail que l'ASP Métal Électrique a récompensés en leur décernant cette prestigieuse reconnaissance.

Dudley MasterLock Canada : trouver la bonne combinaison

À 86 ans, Dudley est une institution bien ancrée dans la ville de Hemmingford, en Montérégie. Acquis par MasterLock Canada en 2005, elle fabrique des cadenas à clé et à combinaison ainsi que des barres de sécurité, qui se vendent tant dans le commerce de détail que sur le marché institutionnel. En raison de la nature même de ses activités, la plupart de ses travailleurs devaient accomplir chaque jour des tâches répétitives, ce qui, on le sait, pose de grands risques de lésions musculo-squelettiques. Souhaitant réduire ces risques au maximum sinon les éliminer, Dudley a fait appel à l'ASP Métal Électrique pour mettre sur pied un comité de santé et de sécurité du travail en 2004, puis pour entreprendre un ABC de la prévention en vue d'instaurer une politique et une structure de SST dans ses locaux.



La remise du trophée Lachance-Morin aux représentants de Dudley MasterLock Canada. De g. à dr. : Denis Dufour, coprésident syndical de l'ASP Métal Électrique, Jacques Barbeau, coprésident patronal, Manon St-Hilaire, représentante à la prévention chez Dudley, Nicolas Grégoire, technicien en maintenance, Isabelle Hébert, directrice des opérations, Carole Laforest, assembleuse, Alain Plourde, directeur général de l'ASP, et Pierre Lamoureux, conseiller en gestion de la prévention.

« On s'est rendu compte qu'il y avait beaucoup de choses en place de façon informelle, raconte Isabelle Hébert, directrice des opérations. Ce qu'il restait à faire, c'était de les formaliser. Au début, ça paraît gros. On s'est fait un échéancier avec nos priorités et, un à un, on a mis les changements en place. » L'intervention des ergonomes de l'ASP a permis de pointer les problèmes qui tenaient à l'aménagement et à la conception du travail. « On a aussi mis une boîte de suggestions, poursuit Isabelle Hébert, ce qui a beaucoup aidé parce que si tu ne vas pas à chaque poste, tu ne sais pas ce qui s'y passe vraiment. » Le visionnement des vidéos montrant les employés en action a permis à chacun d'observer ses méthodes de travail. Ils ont alors constaté que certains d'entre eux pouvaient faire un minimum de 1 200 torsions du poignet chaque jour ! « On ne se rendait pas compte de la façon dont on travaillait, des gestes qu'on faisait », remarque Manon St-Hilaire, représentante des travailleurs. Il fallait donc trouver comment changer ces façons de faire. Pour le personnel, ce fut l'occasion de démontrer beaucoup de créativité dans la recherche de solutions techniques qui ont eu comme effet de rendre plusieurs opérations d'assemblage moins dangereuses. À titre d'exemple, de prototype en prototype, le technicien en maintenance Nicolas Grégoire a trouvé le moyen de modifier la poinçonneuse des boîtiers de cadenas. Sa trouvaille a ensuite permis d'automatiser la pose du ressort et d'éliminer du coup la nécessité pour l'opératrice de faire une torsion du poignet.

La collaboration entre les conseillers de l'ASP et les employés de l'usine a aussi conduit à d'autres aménagements novateurs. Manon St-Hilaire estime notamment qu'au poste de la peinture, les conditions de travail sont nettement meilleures qu'auparavant : « C'est 80 % plus facile que c'était avant, quand je sortais de là et que j'avais l'air d'une Schtroumpfette ! »

Si la SST s'est beaucoup améliorée chez Dudley, c'est aussi le cas du rendement, qui a connu une hausse d'environ 12 %. « C'est l'fun quand on

peut conjuguer la santé-sécurité avec la productivité, remarque Isabelle Hébert, et ça nous aide à rester compétitifs. » Comme quoi, en s'armant pour lutter contre les lésions professionnelles, Dudley MasterLock a trouvé la clé du succès.

Olympus NDT Canada : la prévention, une préoccupation de tous les instants

Fondée en 1989 sous le nom de R/D Tech, cette entreprise de Québec est devenue propriété d'Olympus en 2005. Elle conçoit et fabrique des systèmes d'inspection par courants de Foucault et à ultrasons qui servent à l'inspection de contrôles non destructifs dans plusieurs domaines, dont les procédés de soudure, d'extrusion ou de moulage. Elle rassemble un éventail de catégories d'emplois, ce qui augmente non seulement les risques pour la SST, mais aussi les besoins des employés, notamment en matière de formation. Selon Marcel Bilodeau, directeur des opérations manufacturières, Olympus a voulu que ses valeurs de qualité, d'innovation, de débrouillardise et d'initiative se reflètent dans sa gestion de la SST. Elle a donc créé un comité paritaire en santé, sécurité et environnement qui rassemble 10 personnes, dont le directeur général, « très dévoué à la santé et à la sécurité de ses employés », note Isabelle Lapointe, directrice des ressources humaines.

Avec le soutien des conseillers de l'ASP, Olympus NDT Canada a revu plusieurs de ses façons de faire pour améliorer certains de ses procédés industriels, dont le chromage, qui présentait des risques en raison de l'utilisation de produits dangereux. Elle a même implanté le Système d'information sur les matières dangereuses utilisées au travail (SIMDUT) jusque dans ses activités électroniques. « On a aussi élaboré toutes les fiches signalétiques, rapporte l'assembleur Jean-Philippe Fecteau, et on est en train de travailler sur un nouveau logiciel pour en faciliter l'accès à tout le monde. » Selon

23^e assemblée annuelle

Les membres du conseil d'administration de l'ASP Métal Électrique, réunis au podium pendant la 23^e assemblée générale annuelle. De g. à dr. : Alain Plourde, directeur général, Jacques Barbeau, coprésident patronal, Denis Dufour, coprésident syndical, et Normand Durocher, trésorier.

Les participants à l'assemblée générale annuelle ont salué les 20 ans de services de la secrétaire Mariette Campeau à l'ASP Métal Électrique. Le directeur général Alain Plourde lui a remis une gerbe de fleurs pour saluer cet anniversaire.

Les délégués à l'assemblée générale annuelle ont pu rivaliser d'adresse au cours d'activités ayant pour thème la télé-réalité et... la SST, bien sûr.

C'est près de 160 personnes, dont 85 délégués votants, qui ont participé à la 23^e assemblée générale annuelle de l'ASP Métal Électrique. Réunis à l'hôtel Le Victorin, à Victoriaville, le 25 avril dernier, elles ont allégrement embarqué dans l'épisode de télé-réalité que les organisateurs avaient scénarisé pour l'occasion. Comme quoi, à l'ASP, on sait allier travail et plaisir.

Nouveau ! Amélioré !

Le site Internet de l'ASP

Qu'on se le dise : l'ASP Métal Électrique a rafraîchi son site Web. Plus attrayant et d'apparence plus dépouillée, il offre davantage de fonctionnalités utiles aux internautes. Il sera par exemple bientôt possible de s'inscrire en ligne aux activités des regroupements régionaux. Convivial et accueillant, ce site bonifié facilite la navigation et offre à ses utilisateurs une mine de renseignements sur tous les aspects de la gestion de la prévention. Allez-y faire un tour et voyez par vous-même : www.aspme.org

s u i t e Prix Lachance-Morin 2008



Les représentants d'Olympus NDT Canada reçoivent leur trophée Lachance-Morin. De g. à dr. : Alain Plourde, directeur général de l'ASP Métal Électrique, Jean-François Caron, technicien en ingénierie de production chez Olympus, Isabelle Lapointe, directrice des ressources humaines, Marcel Bilodeau, directeur des opérations manufacturières, Marie-Pier Denis, conseillère en ressources humaines, Karen Harvey, réceptionniste, Alain Guay, chef d'équipe mécanique, Patrick Roy, technicien à la conception mécanique, Jean-Philippe Fecteau, assembleur, Normand Durocher, trésorier de l'ASP, Jacques Barbeau, coprésident patronal, et Denis Dufour, coprésident syndical.

Marie-Pier Denis, conseillère en ressources humaines, l'établissement d'une procédure d'urgence, montée avec l'aide de préventionnistes de la Ville de Québec, est une autre des réalisations importantes de l'entreprise : Au cours d'un essai, 320 personnes ont pu évacuer l'usine en quatre minutes.

Figuraient également dans la mire de l'opération SST, l'amélioration de la manutention et des systèmes de gréage, de l'hygiène industrielle, de l'électrification et de la distribution de l'alimentation électrique, de même que la sécurité des machines, surtout les tours conventionnels et les fraiseuses. À ce propos, Alain Guay, chef de l'équipe mécanique, rapporte qu'avec l'aide des employés et celle d'une firme externe, Olympus a réussi à installer des systèmes de sécurité que les opérateurs acceptent volontiers, surtout que ceux-ci sont maintenant mieux protégés.

La préoccupation d'Olympus NDT Canada envers la santé de son personnel va aussi loin que le souci d'améliorer leur qualité de vie en général, notamment par l'acquisition de saines habitudes. C'est ainsi que le comité santé, sécurité et environnement a créé un sous-comité qui s'occupe de faire bouger les gens. « On a des équipes de hockey, dit Isabelle Lapointe, on joue au frisbee, au soccer, à la balle molle, pour n'en énumérer que quelques-unes, et ces activités touchent environ 50 % de nos employés. »

Laissons le mot de la fin à Marcel Bilodeau : « Nous, on doit toujours donner le maximum à nos employés, parce que si on leur donne, ils nous en donnent. Ça fait des équipes gagnant-gagnant des deux côtés. C'est l'approche qu'on a toujours privilégiée et au bout de la ligne, ça paye et c'est payant pour l'entreprise. »



Association paritaire pour la santé et la sécurité du travail Secteur fabrication de produits en métal et de produits électriques

2271, boul. Fernand-Lafontaine
Bureau 301
Longueuil (Québec) J4G 2R7
Tél. : (450) 442-7763
Télééc. : (450) 442-2332
3950, boul. de la Chaudière
Bureau 110
Sainte-Foy (Québec) G1X 4B7
Tél. : (418) 652-7682
Télééc. : (418) 652-9348
www.aspme.org